

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

concert le balcon

● musique Gérard Grisey
avec Julie Fuchs
direction musicale
Maxime Pascal
Le Balcon
27 > 28 mars 2015

quatre chants
pour franchir le seuil
musique Gérard Grisey
avec Julie Fuchs
direction musicale
Maxime Pascal
Le Balcon
27 > 28 mars 2015

méditation musicale sur la mort
en quatre volets pour voix de soprano
et quinze instruments

précédée d'une première partie
Théâtre acoustique II, Fête dans le vide
pour soprano, orchestre de chambre
sonorisé et électronique
création mondiale
musique **Pedro Garcia-Velasquez**
avec **Léa Trommenschlager**

projection sonore **Florent Derex**
réalisation informatique musicale
Augustin Muller

production : Le Balcon
avec le soutien de la fondation Orange et d'Areitec
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

avec les musiciens du Balcon

quatre chants pour franchir le seuil
Claire Luquiens flûte
Ghislain Roffat, Iris Zerdoud clarinette
Lucas Gaudin, Juliette Herbet
saxophone
Nicolas Chatenet trompette
Maxime Morel, Patrick Wibart tuba
Clara Izambert harpe
**Hans Loirs, Benoît Maurin, François-
Xavier Pancqueel** percussions
You-Jung Han violon
Clotilde Lacroix violoncelle
Simon Guidicelli contrebasse

théâtre acoustique II, fête dans le vide
Claire Luquiens flûte
Ghislain Roffat, Iris Zerdoud clarinette
Juliette Herbet saxophone
Nicolas Chatenet trompette
Patrick Wibart tuba
Clara Izambert harpe
**Benoît Maurin, François-Xavier
Pancqueel** percussions
You-Jung Han violon
Clotilde Lacroix violoncelle
Simon Guidicelli contrebasse

● durée 1h30 avec entracte

concert le balcon

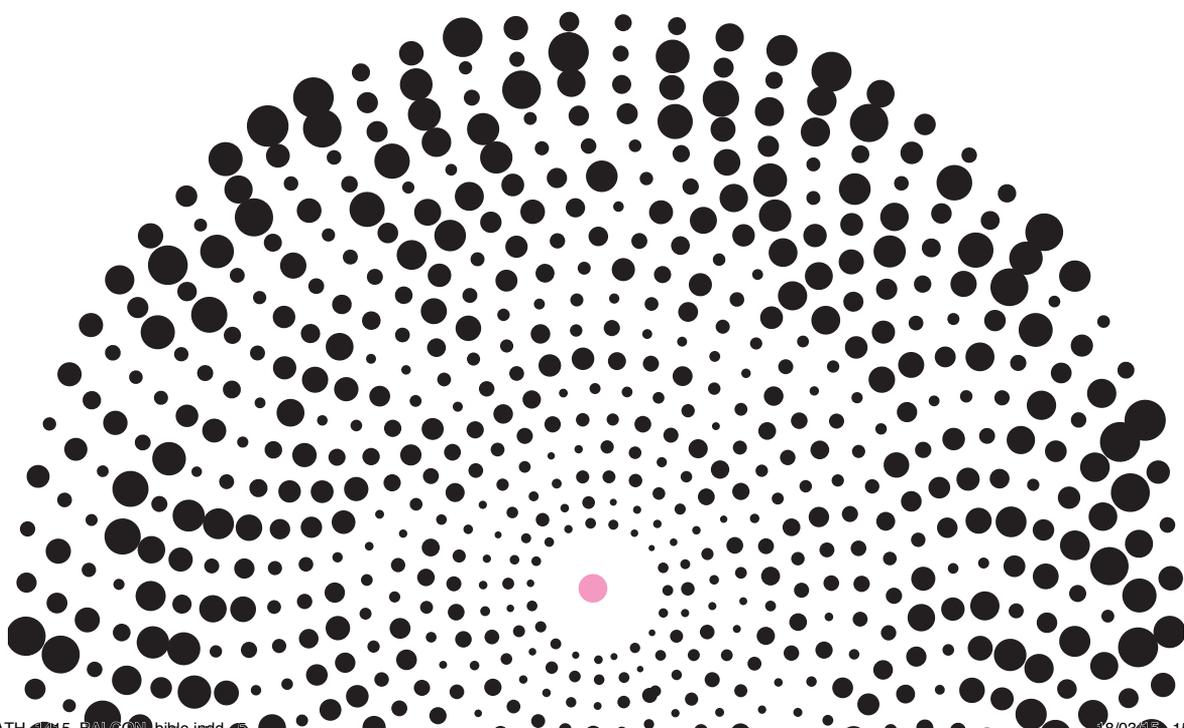
“Nous sommes des musiciens et notre modèle, c’est le son, non la littérature, le son, non les mathématiques, le son, non le théâtre, les arts plastiques, la théorie des quanta, la géologie, l’astrologie ou l’acupuncture.”

Gérard Grisey

Puisqu’il nous faut bien appréhender la musique avec des mots, on commencera par examiner ceux qui autour des *Quatre chants pour franchir le seuil* de Gérard Grisey, forment comme un ténébreux cortège. À commencer par celui de “spectral”, terme qui, appliqué à la musique, apparaît en France vers 1975. De quoi s’agit-il ? Pour les membres de l’ensemble L’Itinéraire, dont fait partie Gérard Grisey (aux côtés d’Hugues Dufourt, Roger Tessier, Tristan Murail, Michaël Levinas), il s’agit d’inventer une nouvelle modernité, qui s’affranchit du règne de la musique sérielle. Influencé par les explorations de Giacinto Scelsi, attentif aux aventures potentielles qu’ouvrent l’électronique et les nouveaux outils informatiques, le groupe entend restituer au son sa primauté dans la musique pour produire des œuvres soniques autant que sonores. Qu’on appelle cette musique “spectrale”, ou (termes que Grisey préférera par la suite) “différentielle”, “transitoire” ou encore “liminale”, il s’agit de passer le son aux rayons X pour laisser voir son spectre harmonique, de ses infrarouges à ses ultraviolets, en travaillant l’ensemble des fréquences qui le composent, jusqu’à ce que se découvrent des éléments ignorés par l’oreille. L’œuvre n’est plus un arrangement ou une suite de notes mais une tresse dans la multiplicité et le mélange des événements sonores. Selon Tristan Murail : *“Ce basculement de la conception de l’écoute a permis d’entrer dans la profondeur du son, de sculpter vraiment la matière sonore, au lieu d’empiler des briques et couches successives.”* Travail de la matière qui devient un travail sur le temps et les durées, comme le détaille Grisey : *“Aucun musicien n’a attendu la musique spectrale pour utiliser ou mettre en valeur des spectres sonores pas plus qu’on a attendu le dodécaphonisme pour composer de la musique chromatique, mais de même que la série n’est pas affaire de chromatisme, la musique spectrale n’est pas affaire de couleur sonore.”*

*Pour moi, la musique spectrale a une origine temporelle. Elle a été nécessaire à un moment donné de notre histoire pour donner forme à l'exploration d'un temps extrêmement dilaté et pour permettre le contrôle du plus petit degré de changement entre un son et le suivant." Les principes de la musique spectrale, Grisey les fera connaître dans une série de compositions : *Les Espaces acoustiques* (composé entre 1974 et 1985), *Talea* (1986), *Le Temps et l'Écume* (1988-1989), *L'icône paradoxale* (1992-1994) ou *Vortex temporum* (1994-1996).*

Reste que lorsqu'on consacre son temps à travailler sur les spectres, et à décomposer autant qu'à composer, on finit par avoir des idées d'outre-tombe. Les *Quatre chants pour franchir le seuil* n'ont d'autre sujet que la mort, qu'on peut ici choisir de considérer comme une fin, ou, plus largement comme un au-delà – au-delà inconnu de la vie, mais aussi au-delà de l'histoire musicale existante. L'œuvre, telle que la présente le compositeur se compose de : *"la mort de l'ange, la mort de la civilisation, la mort de la voix et la mort de l'humanité. Les quatre mouvements sont séparés par de courts interludes,*



poussières sonores inconsistantes, destinés à maintenir un niveau de tension légèrement supérieur au silence poli mais relâché qui règne dans les salles de concert entre la fin d'un mouvement et le début du suivant. Les textes choisis appartiennent à quatre civilisations (chrétienne, égyptienne, grecque, mésopotamienne) et ont en commun un discours fragmentaire sur l'inéluctable de la mort. Le choix de la formation a été dicté par l'exigence musicale d'opposer à la légèreté de la voix de soprano une masse grave, lourde et cependant somptueuse et colorée."

Coincidence, prémonition ou testament, ces *Quatre chants* ne seront créés qu'un an après la mort prématurée de leur compositeur à l'âge de 52 ans. Dirigée par un ami du défunt, George Benjamin, à la tête du London Sinfonietta, la création, dans une salle déjà saturée d'émotion, fera date dans l'histoire de la musique contemporaine. Métaphorique, temporel ou musical, un seuil aura bien été franchi ce soir-là, ouvrant sur un au-delà qui n'est pas de l'ordre de la spéculation. En témoigne le "monodrame" composé par Pedro Garcia-Velasquez (né en 1984) présenté en première partie de soirée. On y découvre un personnage "dans un espace intermédiaire, entre deux mondes. Au fur et à mesure que la pièce progresse, la jeune femme narre son voyage mental vers un passé de plus en plus lointain. Avec le temps fragmenté, anachronique et illogique de la mémoire, la pièce développe une vision poétique de la mort et du passage entre le monde vivant et l'après. Là où l'on célébrerait l'accès à l'autre monde, le personnage nous chante les restes d'une existence perdue. Théâtre acoustique II : Fête dans le vide, comme une célébration de l'irréversible." Une fête – cela semblait s'imposer, car il y a bien de quoi se réjouir lorsqu'on rencontre, au-delà d'une œuvre, son indiscutable postérité.

- texte **Lola Gruber**

Les citations de Gérard Grisey sont extraites d'*Écrits, ou l'Invention de la musique spectrale*, édition réalisée par Guy Lelong avec la collaboration d'Anne-Marie Réby, collection "Répercussions", éd. MF, Paris 2008.

Le Balcon en résidence!

lohengrin

opéra et livret de Salvatore Sciarrino d'après la nouvelle de Jules Laforgue
direction musicale Maxime Pascal mise en scène Jacques Osinski | Le Balcon
19 > 23 mai 2015

avenida de los incas 3518

opéra et livret de Fernando Fiszbein direction musicale Maxime Pascal
mise en scène Jacques Osinski | Le Balcon
19 > 23 mai 2015

la métamorphose

opéra de Michaël Levinas d'après la nouvelle de Franz Kafka
direction musicale Maxime Pascal mise en scène Nieto | Le Balcon
12 > 17 juin 2015

prochainement

les lundis musicaux de l'athénée la bonne chanson

Fauré, Mahler, sélection de mélodies argentines
avec le ténor Manuel Nuñez-Camelino et le pianiste Alphonse Cemin
lundi 30 mars 2015 > 20h

don juan revient de guerre

texte Ödön von Horváth mise en scène Jacques Osinski
2 > 18 avril 2015

blog
de l'Athénée
venez tous les
jours au théâtre
blog.athenee-
theatre.com

■ téléchargez notre **appli iPhone** ou consultez notre site mobile
m.athenee-theatre.com

■ retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : **facebook.com/theatreathenee**
twitter.com/theatreathenee | **lavieduntheatre.tumblr.com**

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris
M^o Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber
réservations 01 53 05 19 19 | athenee-theatre.com

Mio Padre, le bar de l'Athénée, situé au premier étage, vous propose sa carte
aux saveurs italiennes, une heure avant et après chaque représentation, et pendant
les entractes. Le personnel d'accueil est habillé par les créations *Misericordia*

